

Sémantique diachronique de l'adverbe *tout le temps* en français écrit

Colette Tremblay, Université Laval, Québec

L'unité lexicale *tout le temps* (TLT), à l'origine un syntagme nominal, peut appartenir aux catégories de conjonction de subordination ou d'adverbe. L'objet de cette recherche est de préciser la sémantique diachronique de TLT en décrivant l'évolution de ses différentes formes grammaticales dans la langue écrite et de proposer des mécanismes liés à la grammaticalisation qui peuvent expliquer l'évolution de l'adverbe.

Dans toutes les langues, un grand nombre d'adverbes sont dérivés de noms, de verbes ou d'adjectifs (Lehmann, 2015 : 93) et la grammaticalisation est un mécanisme important dans ce phénomène. Celle-ci est définie comme l'évolution de formes lexicales vers des formes plus grammaticales (Heine et Kuteva : 2) et il s'agit d'un processus graduel au cours duquel des formes rendues à différentes phases peuvent coexister (De Mulder 2001 : 19). Elle se caractérise par une perte d'autonomie syntactique et paradigmatique, donc par une diminution de la portée structurale du signe affecté au niveau du constituant et par une augmentation de sa cohésion syntagmatique (Lehmann 2015 : 131; 153). On observe, dans les premières étapes, une augmentation de fréquence, une subjectivisation du sens (Traugott, 2010) et le développement de nouvelles valeurs sémantiques (Traugott et Dasher, 2002 : 11) qui créent un contexte d'interprétation ambigu. Un exemple est la transition vers l'utilisation préférentielle des adverbes de fréquence en contexte imperfectif (DeSwart 2012 : 774), alors que les formes nominales d'origine ne manifestent pas cette tendance. Nous soutenons que le processus de grammaticalisation s'applique à l'évolution de TLT à partir des résultats exposés ci-après.

L'extraction et la catégorisation des occurrences de TLT entre 1125 et 2018 dans le corpus Frantext (ATILF, 1998-2021), nous a permis de mettre les faits suivants en évidence :

1 — L'adverbe TLT est devenu courant au dernier tiers du XIX^e siècle. Sa fréquence dans le corpus est passée de 1,5 à près de 4 par million de mots entre 1860 et 1870, et autour de 20 depuis le début du XX^e siècle.

2 — Durant la période de hausse rapide, entre 1860 et 1900, l'adverbe est utilisé aussi souvent dans des contextes verbaux imperfectifs (1), avec des verbes au présent ou à l'imparfait, et dans le sens de continuellement, que dans des contextes perfectifs (2), principalement avec des verbes au passé simple ou au passé composé, avec un sens de répétition (continue ou itérative) durant un autre événement :

(1) De la liberté, de la jouissance, tout le temps, il ne voulait rien d'autre. (Zola, 1891 : 231).

(2) J'avais fait le voyage en compagnie du prince, qui a été tout le temps parfait de tact et de simplicité. (Flaubert 1876 : 234).

Après 1900, l'adverbe TLT apparaît de moins en moins dans le corpus en contextes perfectifs pour rejoindre le comportement d'autres adverbes de fréquence, comme *souvent* ou *toujours*, qui montrent dès 1870 une nette préférence pour les contextes imperfectifs. Une autre différence entre l'adverbe TLT et le syntagme nominal d'origine consiste en la possibilité d'adjoindre à l'adverbe un trait emphatique, permettant une subjectification du discours :

(3) Oui, c'est un athée, lui ! il a ri tout le temps ! Il ne faut pas que la religion prête à rire! (Sand 1877 : 252).

L'adverbe TLT est apparu en premier à l'écrit dans des textes personnels, correspondance (Beugnot 1978) et mémoires puis, surtout après 1880, dans des textes de fiction, romans ou pièces de théâtre. Ce phénomène est contemporain des courants littéraires réaliste, naturaliste et social, associés à un langage moins formel et à une subjectivisation du discours. La présence de formes apparentées dans certaines langues mixtes (créole haïtien, créole réunionnais et mitchif), nées antérieurement, indique qu'une genèse de l'adverbe se serait produite dans la langue orale entre le XVII^e siècle et le début du XIX^e.

Nous démontrons dans ce travail que l'évolution de l'adverbe TLT est caractéristique des premières étapes de la grammaticalisation et constitue un exemple appelé à évoluer encore. Cette recherche est donc une contribution à l'étude de l'évolution des adverbes de fréquences en français.

Bibliographie

- ATILF. (1998-2021). *Base textuelle Frantext* (en ligne). ATILF-CNRS et Université de Lorraine. <https://www.frantext.fr/> (consulté entre novembre 2019 et septembre 2020).
- Beugnot, B. (1978). Style ou styles épistolaires ? [suivi d'une discussion]. *Revue d'Histoire littéraire de la France*, 78(6), 939-57.
- De Mulder, W. (2001). La linguistique diachronique, les études sur la grammaticalisation et la sémantique du prototype : présentation. *Langue française*, 130(1), 8-32.
- De Swart, H. (2012). Verbal Aspect. Dans R. E. Binnick (dir.) *The Oxford Handbook on Tense and Aspect*, (p. 752-780). Oxford University Press.
- Flaubert, Gustave. (1873). *Correspondance. Quatrième série (1869-1880)* (p. 234). Paris, G. Charpentier.
- Heine, B., et Kuteva, T. (2002). *World Lexicon of Grammaticalization*, Cambridge University Press.
- Lehmann, C. (2015). *Thoughts on grammaticalization*. (3^e éd.). Language Science Press.
- Sand, Georges. (1877). *Mademoiselle La Quintinie*. (7^e éd.) (p. 252). Paris, Calmann-Levy.
- Shyldkrot, H. (1995). Tout : polysémie, grammaticalisation et sens prototypique. *Langue française* 107(1), 72-92.
- Traugott, E. C. et Dasher, R. B. (2002). *Regularity in semantic change*. Cambridge University Press.
- Zola, É. (1891). *L'Argent les Rougon-Macquart* (p. 231). Paris, G. Charpentier.
- Mots-clés** : *changement linguistique; sémantique diachronique; grammaticalisation; adverbe; linguistique de corpus.*